

Tenue de Route sous Voile

Ce type de bâtiment a été construit ardent car à l'époque, l'équipage, peu nombreux, ne pouvait s'occuper du travail (pêche) et de la manœuvre. Il remontait donc au vent si celui-ci venait à forcer brutalement. C'est un gage de sécurité.

Par brise fraîche, le bâtiment devient très ardent si l'on ne réduit pas la voilure et il s'avère alors difficile pour un homme seul de gouverner, surtout aux allures portantes. Les aulofées peuvent devenir dangereuses en certaines occasions, comme par exemple dans les chenaux étroits. Il faut donc redoubler de prudence et doubler l'homme de barre.

Lorsque l'on veut remonter au pré serré, l'étai dévente rapidement. Aussi, peut-il s'avérer plus judicieux d'amener celui-ci. Si le barreur serre trop le vent, c'est au tour du flèche de déventer. Si le hunier dévente, c'est que vous serrez définitivement trop le vent. Il faut abattre : un hunier déventé sert donc d'indicateur au barreur.

Un hunier légèrement déventé fixe au barreur la limite qu'il ne faut pas dépasser lorsqu'il lui est ordonné de *piquer* (lofer et abattre alternativement ; lofer pour gagner le plus de cap et abattre pour reprendre suffisamment de vitesse et rester manoeuvrant à la barre).

De même, au grand largue, si le barreur se rapproche trop du vent arrière, la misaine revient dans l'axe en se déventant et peut aller jusqu'à changer d'amure. Une écoute de misaine qui mollit est donc un indicateur au barreur qui lui fixe la limite qu'il ne faut pas dépasser.

Il faut donc que le barreur, sans ordre de l'OCDQ, mette rapidement de la barre au vent pour éviter l'empannage.

De nuit, il est possible de mettre en fonction la lumière de la machine qui, grâce au halo, permet au barreur de voir l'écoute de misaine.